

Hui Wen

Hui Wen adore ... le canard laqué avec des frites et des chicons

"Caressez le dos du cheval... étendez ensuite vos bras telle une grue... respirez profondément... baissez l'épaule..."

C'est ainsi que je m'adresse au groupe des plus de 55 ans de Seniorama Louvain le lundi. Le mardi, j'initie les nouveaux venus au fonctionnement de la société belge en tant que professeur d'orientation sociale au sein du bureau d'accueil *Prisma* du service d'intégration de la province d'Anvers. De Malines, je file vers l'école du village de Wisele aller chercher Pieter-Jan (8) et Wouter (6), je leur prépare un délicieux repas, je vérifie les devoirs avant de les mettre au lit. Si le temps me le permet, je ne rate aucun des épisodes du feuilleton *Familie*.

Le mercredi est consacré à mes deux chouchous. Le dimanche, qui est dédié à la piscine, nous profitons en famille de notre temps libre pour aller faire des longueurs ou tout simplement aller faire trempette!

Et même si j'adore cuisiner pour ma famille, le samedi midi je me fais servir et je vais chercher des frites à la friagerie. Un break avant d'attaquer le reste du programme du samedi...

Une semaine banale d'une femme belge de 41 ans, n'est-ce pas?

Et pourtant, je suis Chinoise et je m'appelle Hui Wen. Je m'explique.

Chez Seniorama j'enseigne le Chinois et le Tai Chi. Ces cours sont à la fois une détente pour mes étudiants et pour moi...

J'essaie de protéger les nouveaux venus à Malines des malentendus auxquels moi je me suis fait prendre à l'époque. En effet, je me souviens encore comme si c'était hier à quel point tout était compliqué au début!

Pieter-Jan et Wouter sont bilingues néerlandais-chinois et aiment les spécialités belges et chinoises. Des cris de joie devant le canard laqué trempé dans une sauce dim sum mais tout autant devant les moules frites. Les chicons gratins sont d'ailleurs un de mes plats préférés, délicieux!

En blaguant je dis souvent que j'ai appris le néerlandais grâce à *Familie* et il est vrai que j'ai tout de suite accroché. D'autant plus que j'ai pu visiter les studios et faire de la figuration dans la série! Je suis déjà passée plus souvent à la télé belge qu'à la télé chinoise: l'émission *Man bijt hond* m'a un jour interviewée au sujet du SRAS, au moment où cette maladie s'est propagée à Canton. Et récemment encore, la chaîne *Kanaal Z* a filmé un cours de Tai Chi!

Je suis née à Shenyang, une ville située dans la province du Liaoning, qui se trouve en Manchourie, dans le Nord de la Chine (à la frontière coréenne). Après mes études, je suis devenue prof d'anglais et je rêvais comme tant d'autres d'une vie aux États-Unis ou en Angleterre. Ma participation à une manifestation place Tiananmen à Pékin en 1989 en a décidé autrement et a anéanti toute chance, ne fût-ce qu'infime, d'obtenir un visa pour un de ces deux pays...

Je suis devenue guide et je faisais visiter aux touristes parlant anglais les curiosités à Pékin. A un certain moment, le courant est passé entre une famille belge et moi. Nous

partagions les mêmes intérêts et nous avons parlé des Diables Rouges – la seule chose que je connaissais sur la Belgique – et du Tai Chi. Ils m'ont invitée à Wavre mais le voyage était pour moi inabordable.

La Belgique avait cependant éveillé ma curiosité et après quelques recherches, j'ai appris que la K.U.Leuven avait une excellente réputation en philo. J'étais enthousiaste et après de maintes discussions, mon père a cassé sa tirelire. Mon père est très ouvert à d'autres cultures. En tant qu'entraîneur en haltérophilie, il a travaillé à l'étranger, au Japon notamment. Grâce à ses économies, j'ai pu partir pour une année d'études à Louvain. Et cette merveilleuse famille de Wavre, avec laquelle j'étais toujours en contact, a bien voulu se porter garante! Je leur en serai éternellement reconnaissante!

Octobre 1991. Le début fut difficile. Mon pays me manquait cruellement et comme tout était excessivement cher, je devais encore bosser après mes journées à la fac. Je n'avais pas le temps de me détendre ou de faire des excursions. Comme les autres étudiants ne partageaient pas les mêmes intérêts et que la philosophie occidentale me donnait du fil à retordre, mes contacts sociaux étaient mis en veilleuse. Les références au catholicisme ou aux pensées traditionnelles européennes m'étaient en effet totalement inconnues. Plus d'une fois, j'ai dû consulter la bible!

Et dire qu'à partir de 6 ans, j'ai suivi des stages de Kung Fu! J'étais destinée à faire carrière. En tant que sensei, j'aurais mené une vie confortable et je me serais bien défendue. La vie à la campagne, où j'ai passé une partie de ma jeunesse, est en effet parfois rude. J'ai pris des cours de Tai Chi pour mieux me concentrer sur mes études et on m'avait promis que si je réussissais bien mes études, je pouvais diminuer l'intensité de mes entraînements de Kung Fu...

Le Tai Chi m'a permis d'aller donner des cours intensifs très bien rémunérés en Irlande de manière à financer mes études à Louvain. Outre l'aspect financier, je me suis fait plein de connaissances grâce à ces cours. Les enfants également sont toujours impatients de retourner en Irlande!

Le Tai Chi m'a toujours permis de bien gérer ma vie chargée et c'est cet esprit-là que je tiens à transmettre aux autres.

Et rassurez-vous, le manque de contact dont je vous parlais a entre-temps largement été compensé! Long, mon mari, y a beaucoup contribué. Il est d'origine vietnamienne et dès son jeune âge, il est arrivé à Lo-Reninge, en Flandre occidentale, où il a grandi. Il est chef d'entreprise à Louvain, il travaille dur et il est fort apprécié par ses collègues.

Pratiquement tous nous amis sont néerlandophones et par le biais des enfants, nous nous sommes fait plein de connaissances.

Tous mes collègues à Malines sont géniaux et me soutiennent! Je m'y sens complètement intégrée et on me confie plein de responsabilités. Sans oublier nos voisins, qui sont également adorables! Juste en face habite "mamie" Louisa. Les enfants l'adorent et étaient fort inquiets lorsqu'elle a été hospitalisée récemment. Aussitôt, ils lui ont apporté des fleurs et des dessins! Les autres voisins sont toujours prêts à nous donner un coup de main, pour tondre la pelouse par exemple...

Les parrains et marraines des enfants sont belges et habitent tout près. Moi de mon côté, même si je ne suis pas catholique, je suis marraine de Benjamin et Luca, deux enfants belges.

Nous avons eu énormément de chance d'avoir rencontré tant de personnes chaleureuses, il n'est donc pas étonnant que nous apprécions beaucoup la vie que nous menons ici?!

Notre vie ressemble fort à celle de nos voisins belges, sauf que je suis plus marquée par l'esprit économe des Chinois. De mon père, j'ai hérité la mentalité travailleuse ainsi que la persévérance.

Parfois, la nourriture et mes compatriotes me manquent, ainsi que mes parents et ma famille évidemment... Parfois encore, quand je suis fatiguée, j'aimerais bien être dorlotée par ma famille... Grâce à la technologie moderne, les contacts s'entretiennent plus facilement et une fois par an, je pars visiter mes parents. Ce sont des moments précieux mais vers la fin du séjour, j'ai toujours hâte de rentrer en Belgique!

Et pourtant... parfois je me sens un peu comme le "riz mal cuit", comme le dit un proverbe chinois, lorsque les subtilités de la langue m'échappent. Je ne me sens pas toujours en confiance en néerlandais et c'est la raison pour laquelle je parle expressément vite, en espérant que mes interlocuteurs n'entendront pas mes erreurs...

On m'a souvent proposé un poste à responsabilité en Chine mais j'ai toujours gentiment refusé: mon chez moi, c'est *ici*!